

Quand "Peter Pan" retient l'enfance au Gymnase

ON A VU La création de la Cie Vol Plané est encore jouée demain

Un vaste terrain de jeux. Un plateau de théâtre livré à des enfants. Ils sont boudeurs, les petits Darling, emmenés par la fougue d'une aînée, Wendy (Léna Chambouleyron) en train d'entrer doucement dans le monde des grands. Boudeurs et pleins de questions sur le monde. On est immédiatement sous le charme de cette joyeuse tribu (six acteurs pour une multitude de personnages) portée par un jusqu'au-boutisme de jeu saisissant : ils trébuchent, butent sur les mots, s'emballent. De vrais petits "culbutos" bavards, agglutinés autour du chien Nana, une sorte de tapis sur pattes, leur "bonne d'enfants".

Avec une collection de canapés plus ou moins défraîchis, une composition à géométrie variable, le metteur en scène Alexis Moati et la Cie Vol Plané nous font entrer dans l'intimité des Darling où Peter Pan ne tarde pas à montrer le bout de son ombre. Plus tard, ces mêmes canapés amoncelés figureront un bateau, le repaire de Crochet (impressionnante Carole Costantini) ou encore le pays du "jamais, jamais, jamais" où les enfants perdus vivent libres mais en quête d'amour. On n'est jamais dans l'illustration, tout est suggéré avec humour et inventivité : une brume enveloppante et nous voici chez les pirates. Une lumière virevoltante et une voix sifflante



Quelques canapés plus ou moins défraîchis pour créer des univers à géométrie variable : l'intérieur des Darling, le repaire des pirates, le "pays du jamais, jamais, jamais"...

/ PHOTO AGNES MELLON

font apparaître et disparaître la capricieuse Tinkerbell (Tink...), la fée Clochette. Le travail sur l'ombre est également très abouti : la scène où Peter Pan retrouve la sienne fait beaucoup rire les enfants à qui le spectacle s'adresse mais pas seulement.

Le côté radical de l'exercice est aussi séduisant que ce Peter Pan félin qui a quelque chose de Huc-

kleberry Finn. Fanny Avram lui apporte beaucoup d'animalité et de légèreté espiègle (époustouffante sa façon de se déplacer!).

Le tout est baigné d'un humour auquel il est difficile de résister : de la bataille de polochons qui invite le public à participer, au pendu qui se balance au bout de sa corde depuis le balcon du Gymnase. On sourit

aussi en voyant Wendy en chemise de nuit écouter, à fond, *Girls just want to have fun* de Cyndy Lauper. Heureusement, on pourra revoir ce *Peter Pan*, après la dernière représentation de demain et trois "scolaires", en mai au théâtre de l'Olivier à Istres, et en juin à l'Astronef. **Olga BIBILONI**

☎ 0 820 000 422.